

Découvrez le secret de la rénovation de saint Martin

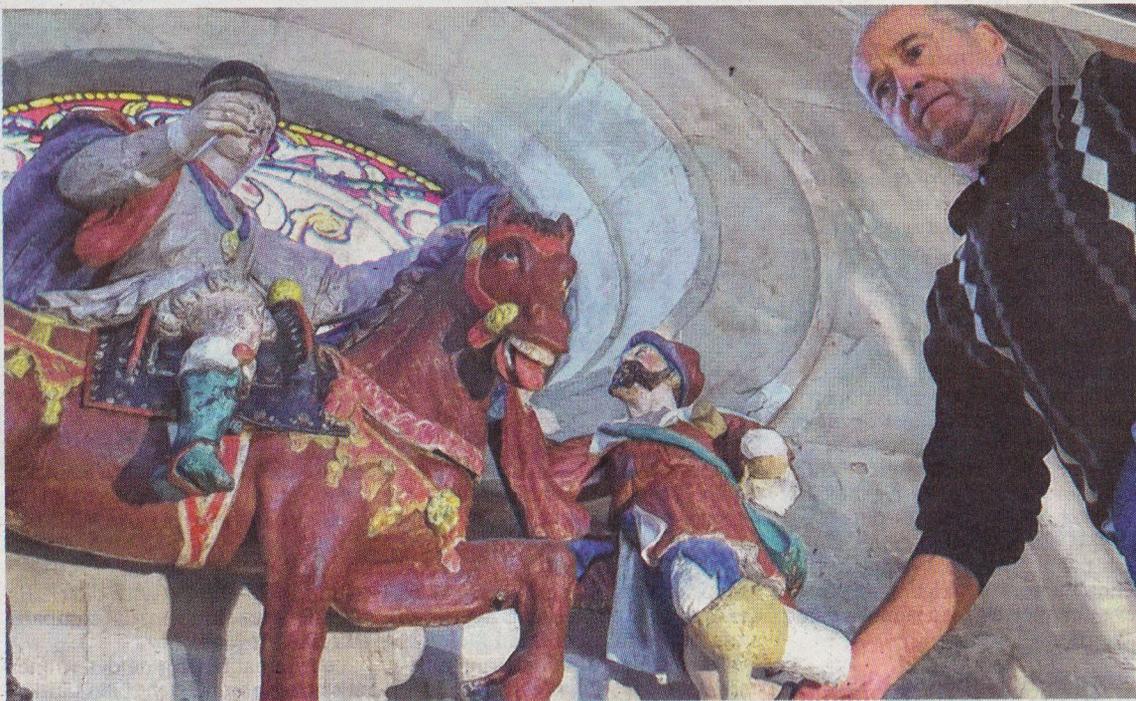
ATTAINVILLE. La sculpture a retrouvé ses couleurs d'origine grâce à l'atome. Comment ? Les spécialistes du laboratoire de Grenoble expliqueront tout aujourd'hui.

RESTAURATION MIRACULEUSE à Attainville. La sculpture de saint Martin, installée dans l'église, a retrouvé toutes ses couleurs d'origine. Au fil de restaurations catastrophiques, les deux pièces en bois du XVI^e siècle représentant saint Martin partageant son manteau avec un mendiant avaient été recouvertes d'un triste badigeon grisâtre censé imiter le bronze.

Judi dernier, le groupe sculpté en bois polychrome a retrouvé sa place dans l'église. La municipalité, l'association Aresma qui œuvre pour la restauration des lieux et le laboratoire ARC-Nucleart de Grenoble, qui dépend du Commissariat à l'énergie atomique et qui a réalisé la restauration de « la Charité de saint Martin » et sa conservation, célèbrent ce retour au bercail.

L'œuvre était recouverte de plusieurs couches de peinture et attaquée par des champignons

Cet après-midi à partir de 15 heures, les spécialistes du laboratoire viendront livrer les secrets de leur travail. Comment ont-ils pu ôter les couches de peinture et délivrer les pièces de ses parasites et champignons grâce à l'atome ? Un travail dont a pu bénéficier la sculpture d'Attainville, classée au titre des monuments historiques après avoir été lauréate du concours Sauvez le patrimoine de votre commune en 2012.



Attainville, le 5 novembre. Les deux pièces en bois du XVI^e siècle représentant saint Martin partageant son manteau avec un mendiant ont été restaurées et replacées dans l'église. (LP/FR.N.)

Les deux pièces sont hissées sur leur plate-forme. Le système de sécurité est branché. « C'est la concrétisation des efforts de l'association », confie Christiane Rouyer, la présidente d'Aresma. « Nous avons eu la chance que le projet ait remporté le concours. Cela donnera peut-être envie aux gens de nous aider un peu plus. Le chantier de l'église est loin

d'être terminé. Même si les fonds pour la rénovation de la toiture ont pu être réunis. »

En attendant de pouvoir consolider le chevet de l'église — le gros morceau du programme mais pour l'instant hors d'atteinte financièrement —, d'autres chantiers avancent. « Le vitrail de la Transfiguration a été restauré. Sa partie basse

avait été cassée par des vandales qui avaient lancé des pierres, précise Guy Le Ray, d'Aresma. Mais un grand vitrail du choeur doit être complètement déposé. Il se gondole du fait de la déformation du bâtiment. Celui représentant les litanies de la Vierge est intact. C'est un chef-d'œuvre. Il est classé et reste bien conservé. »

FRÉDÉRIC NAIZOT